

Quelques remarques pour une bonne pratique du texte.

- R1 Plus généralement, si $n \in \mathbb{N}^*$ et si $F = \{a_1, a_2, \dots, a_n\}$ est un ensemble fini ayant n éléments on appelle dérangement de F toute permutation σ de F sans point fixe c'est à dire telle que $\forall i \in \{1, \dots, n\}, \sigma(a_i) \neq a_i$.
- R2 Par convention $d_{0,0} = 1$.
- R3 Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$ et pour k dans $\{0, n\}$, $d_{n,k}$ est le nombre de permutations d'un ensemble fini de cardinal n , ayant k points fixes.
- R4 Dans II nous étudions la définition de X_n ($n \geq 1$) à X_0 et par convention nous définissons X_0 comme la variable aléatoire sur $(\Omega, \mathcal{F}(\Omega))$ constante et égale à 1.
- R5 Dans I 3 il est préférable de définir \tilde{w}_j à parti de j dans $\{1, \dots, n\}$ et d'une permutation quelconque w de \mathbb{E}_n . On suppose alors que dans a) w est un dérangement et dans b) w admet un point fixe et un seul j .
- R6 Dans I 4 nous définissons "un point fixe dans \mathbb{N}^* " et non pas tout n dans \mathbb{N} .
- de plus possible nous optimisons la validité des résultats.

PARTIE 5

(Q1) $n \in \mathbb{N}^*$. Soit $w \in \mathcal{E}$.

- Si I est l'ensemble des points fixes de w : $\Leftrightarrow w|_I = \text{Id}_I$
 $\Leftrightarrow w|_{E_n \setminus I}$ est un dérangement de $E_n \setminus I$

- Supposons $\exists I \subsetneq E_n$ une partie de E_n telle que $\Leftrightarrow w|_I = \text{Id}_I$
 $\Leftrightarrow w|_{E_n \setminus I}$ est un dérangement de $E_n \setminus I$

Soit $k \in \llbracket 0, n \rrbracket$. Ce qui précède permet alors d'écrire que :

$$D_{n,k} = \{w \in \mathcal{E} \mid \exists I \in \mathcal{G}(E_n), \text{cad}(I) = k, w|_I = \text{Id}_I, w|_{E_n \setminus I} \text{ est un dérangement de } E_n \setminus I\}$$

Alors $D_{n,k} = \bigcup_{\substack{I \subset E_n \\ \text{cad}(I) = k}} \{w \in \mathcal{E} \mid w|_I = \text{Id}_I, w|_{E_n \setminus I} \text{ est un dérangement de } E_n \setminus I\}$.

(Q2) Soit $n \in \mathbb{N}^*$ et $k \in \llbracket 0, n \rrbracket$.

L'ensemble précédent est donc constitué d'ensembles disjoints à droite de la jointure :

$$\text{cad}(D_{n,k}) = \sum_{\substack{I \subset E_n \\ \text{cad}(I) = k}} \text{cad}\{w \in \mathcal{E} \mid w|_I = \text{Id}_I, w|_{E_n \setminus I} \text{ est un dérangement de } E_n \setminus I\}.$$

Soit J une partie de E_n telle que $\text{cad}(J) = k$. Supposons $k < n$.

$$\text{Posons } S_J = \{w \in \mathcal{E} \mid w|_J = \text{Id}_J \text{ et } w|_{E_n \setminus J} \text{ est un dérangement de } E_n \setminus J\}.$$

On construit un élément de S_J en utilisant la construction par rétrécissement de $E_n \setminus J$ dans la construction un dérangement de $E_n \setminus J$.

Comme $\text{cad}(E_n \setminus J) = n - k$, $\text{cad } S_J = d_{n-k, 0}$; ceci vaut encore pour $k = n$ car

$$\text{Alors } \text{cad}(D_{n,k}) = \sum_{\substack{I \subset E_n \\ \text{cad}(I) = k}} d_{n-k, 0}.$$

$$S_J = \{3d_{E_n} \mid \text{et } d_{0,0} = 1\}.$$

construction de R2

Le nombre de parties \mathcal{I} de E_n telle que $\text{card}(\mathcal{I}) = k$ est $\binom{n}{k}$.

Ainsi $\text{card } D_{n,k} = \binom{n}{k} d_{n-k,0}$.

$\forall n \in \mathbb{N}^*, \forall k \in [0, n], d_{n,k} = \binom{n}{k} d_{n-k,0}$

Nous $\forall n \in \mathbb{N}, \forall k \in [0, n], d_{n,k} = \binom{n}{k} d_{n-k,0}$. ($d_{0,0} = 1$ et $\binom{0}{0} = 1$).

Dans cette preuve nous:

(Q3) affirme w un dérangé de E_n . Notons que \tilde{w}_j est un dérangé de E_{n+1} .

- w est une application de $[1, n]$ dans $[1, n]$ donc \tilde{w}_j est une application de $[1, n+1]$ dans $[1, n+1]$.

$$\bullet \tilde{w}_j([1, n+1]) = \tilde{w}_j([1, n] - \{j\} \cup \{j, n+1\}) = \tilde{w}_j([1, n] - \{j\}) \cup \tilde{w}_j(\{j, n+1\}).$$

$$\tilde{w}_j([1, n+1]) = w([1, n] - \{j\}) \cup \{w(j), n+1\}.$$

w est une bijection de $[1, n]$ sur $[1, n]$ celle que $w(j) \neq j$ (ce est un dérangé)

$$\text{donc } w([1, n] - \{j\}) = [1, n] - \{w(j)\}.$$

$$\text{Alors } \tilde{w}_j([1, n+1]) = ([1, n] - \{w(j)\}) \cup \{w(j), n+1\} = [1, n+1].$$

\tilde{w}_j est donc une surjection de $[1, n+1]$ sur $[1, n+1]$ donc \tilde{w}_j est une bijection de $[1, n+1]$ sur $[1, n+1]$ ($[1, n+1]$ est fini...) donc une permutation de $[1, n+1]$.

• Supposons que \tilde{w}_j possède un point fixe k . $k \in [1, n+1]$ et $\tilde{w}_j(k) = k$.

Par définition de \tilde{w}_j , k n'est pas j ni $n+1$.

Alors $k \in [1, n] - \{j\}$ et $w(k) = \tilde{w}_j(k) = k$; k est un point fixe du dérangé w !

Alors \tilde{w}_j n'a pas de point fixe.

Ainsi w_j est un dérangé de E_{n+1} .

b) w est un élément de \mathcal{S} ayant un point fixe j et un seul.

• \tilde{w}_j est toujours une application de $[\bar{s}, \bar{n}+1]$ dans $[\bar{s}, \bar{n}+1]$.

$$\bullet \tilde{w}_j([\bar{s}, \bar{n}+1]) = w([\bar{s}, \bar{n}] - \{j\}) \cup \{\bar{n}+1, w(j)\} = w([\bar{s}, \bar{n}] - \{j\}) \cup \{\bar{n}+1, j\}$$

et $w(j)=j$ et w est une bijection de $[\bar{s}, \bar{n}]$ sur $[\bar{s}, \bar{n}]$. Alors $w([\bar{s}, \bar{n}] - \{j\}) \subset [\bar{s}, \bar{n}] - \{j\}$.

$$\text{Alors } \tilde{w}_j([\bar{s}, \bar{n}+1]) = ([\bar{s}, \bar{n}] - \{j\}) \cup \{\bar{n}+1, j\} = [\bar{s}, \bar{n}+1].$$

\tilde{w}_j est alors une application surjective de $[\bar{s}, \bar{n}+1]$ sur $[\bar{s}, \bar{n}+1]$ donc une bijection de $[\bar{s}, \bar{n}+1]$ sur $[\bar{s}, \bar{n}+1]$ car $[\bar{s}, \bar{n}+1]$ est un ensemble fini.

• Supposons que : $\exists k \in [\bar{s}, \bar{n}+1], \tilde{w}_j(k) = k$.

Par construction $k \neq j$ et $k \neq \bar{n}+1$ donc $k \in [\bar{s}, \bar{n}] - \{j\}$.

Mais alors $k \neq j$ et $w(k) = \tilde{w}_j(k) = k$! Ceci est impossible car j est le seul point fixe de w .

Alors \tilde{w}_j n'a pas de point fixe.

\tilde{w}_j est un dérangement de $[\bar{s}, \bar{n}+1]$.

≤) Posons pour tout j dans $[\bar{s}, \bar{n}]$, $S_j^0 = \{\tilde{w}_j ; w \in D_{n,0}\}$ et

$S_j^1 = \{\tilde{w}_j ; w \in D_{n,1} \text{ et } w(j)=j\}$. Posons aussi $S_1 = \bigcup_{j=1}^{\bar{n}} S_j^0$ et $S_2 = \bigcup_{j=1}^{\bar{n}} S_j^1$

ce qui précède indique que $S_1 \cup S_2 \subset D_{n+1,0}$.

• Soit $\sigma \in S_1 \cap S_2$. $\exists (j, j') \in [\bar{s}, \bar{n}]^2$, $\exists w \in D_{n,0}$, $\exists w' \in D_{n,1}$,

$w'(j')=j'$ et $\sigma = \tilde{w}_j = \tilde{w}'_{j'}$.

$\sigma(\bar{n}+1) = \tilde{w}_j(\bar{n}+1) = w(j)$ et $\sigma(\bar{n}+1) = \tilde{w}'_{j'}(\bar{n}+1) = j'$; $w(j)=j'$ donc $j' \neq j$ car w est un dérangement.

Alors $\sigma(j') = \tilde{w}_j(j') = w(j')$ et $\sigma(j') = \tilde{w}'_{j'}(j') = u+1$; $w(j') = u+1$; ce qui est impossible car $w(j') \in [\![1, u]\!]$.

- Soit $\sigma \in \mathcal{S}_1 \cap \mathcal{S}_2$ avec $(j, j') \in [\![1, u]\!]^2$ et $j \neq j'$. Supposons deux dérangements w et w' de E_n tels que: $\sigma = \tilde{w}_j = \tilde{w}'_{j'}$.

$\sigma(j) = \tilde{w}_j(j) = u+1$ et $\sigma(j') = \tilde{w}'_{j'}(j') = u+1$; $\sigma(j) = \sigma(j')$ donc $j \neq j'!!$

- Ainsi $\forall (j, j') \in [\![1, u]\!]^2, j \neq j' \Rightarrow \mathcal{S}_1 \cap \mathcal{S}_2 = \emptyset$.

- On montre de même que: $\forall (j, j') \in [\![1, u]\!]^2, j \neq j' \Rightarrow \mathcal{S}_2 \cap \mathcal{S}_2 = \emptyset$.

- Rationnellement que $D_{u+1, 0} \subset \mathcal{S}_1 \cup \mathcal{S}_2$.

Soit $\sigma \in D_{u+1, 0}$. $\exists ! j \in [\![1, u+1]\!], \sigma(j) = u+1, \sigma(u+1) \neq u+1$ donc $j \in [\![1, u]\!]$.

Envisageons deux cas.

cas 1: $\sigma(u+1) \neq j$. Pour tout $k \in [\![1, u]\!]$, $w(k) = \begin{cases} \sigma(k) & \text{si } k \neq j \\ \sigma(u+1) & \text{si } k = j \end{cases}$

w est une application de $[\![1, u]\!]$ dans $[\![1, u]\!]$.

$w([\![1, u]\!]) = \sigma([\![1, u]\!]-\{j\}) \cup \{\sigma(u+1)\} = (\sigma([\![1, u]\!])- \{\sigma(j)\}) \cup \{\sigma(u+1)\}$

$w([\![1, u]\!]) = \sigma([\![1, u+1]\!]) - \{\sigma(j)\} = [\![1, u+1]\!] - \{u+1\} = [\![1, u]\!]$.

w est une application bijective de $[\![1, u]\!]$ sur $[\![1, u]\!]$ donc une bijection de $[\![1, u]\!]$ sur $[\![1, u]\!]$. Rationnellement w est un dérangement de $[\![1, u]\!]$.

Supposons que: $\exists k \in [\![1, u]\!], w(k) = k$.

Si $k \neq j$: $k = w(k) = \sigma(k)$; $k = \sigma(k)!!$

Si $k = j$: $j = k = w(k) = \sigma(u+1)$ ce qui est impossible.

w est un dérangement de E_n et par définition de w : $\tilde{w}_j = \sigma$; $\sigma \in \mathcal{S}_1$.

2^{ème} cas.. $\sigma(n+1) = j$ pour $\forall k \in [j, n]$, $w(k) = \begin{cases} \sigma(k) & k \neq j \\ j & k = j \end{cases}$.

$$\begin{aligned} w([j, n]) &= (\sigma([j, n] - \{j\})) \cup \{j\} = (\sigma([j, n]) - \{\sigma(j)\}) \cup \{j\} \\ &= ([j, n+1] - \{j\}) - \{n+1\} \cup \{j\} = [j, n]. \end{aligned}$$

w est alors une application injective de $[j, n]$ sur $[j, n]$ donc un bijection de $[j, n]$ sur $[j, n]$. w est une permutation de Σ_n . Montrons que j est le seul point fixe de w .

Soit $k \in [j, n] - \{j\}$ tel que $w(k) = k$. Alors $\sigma(k) = w(k) = k$!

w est une permutation de Σ_n ayant j comme seul point fixe ;

Or on sait que $\tilde{w}_j = \sigma$ par construction de w .

Alors $\sigma \in S_2$.

Alors $D_{n+1,0} \subset S_1 \cup S_2$. Rien $D_{n+1,0} = S_1 \cup S_2$.

Les dérangements de Σ_{n+1} construit dans 3.a) et 3.b) sont distincts et tout dérangement de Σ_{n+1} peut être obtenu de cette façon.

d) $d_{n+1,0} = \text{cad } D_{n+1,0} = \text{cad } S_1 + \text{cad } S_2 = \sum_{i=1}^n \text{cad } S_1^i + \sum_{i=1}^n \text{cad } S_2^i$

$\forall i \in [j, n]$, $\text{cad } S_1^i = \text{cad } D_{n,0}$ ($w \mapsto \tilde{w}_j$ est une bijection de $D_{n,0}$ sur S_1^i).

$\forall i \in [j, n]$, $\text{cad } S_2^i = \text{cad } D_{n-1,0}$ (il y a autant d'éléments dans S_2^i que de permutations de Σ_n ayant j pour seul point fixe).

Alors $d_{n+1,0} = \sum_{i=1}^n \text{cad } D_{n,0} + \sum_{i=1}^n \text{cad } D_{n-1,0} = n(d_{n,0} + d_{n-1,0})$.

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \quad d_{n+1,0} = n(d_{n,0} + d_{n-1,0}).$$

(Q4) Prouvons $\forall n \in \mathbb{N}^*, \quad u_n = d_{n,0} - n d_{n-1,0}$

a) Soit $n \in \mathbb{N}^*$. $u_{n+1} = d_{n+1,0} - (n+1)d_{n,0} = n(d_{n,0} + d_{n-1,0}) - (n+1)d_{n,0}$

$u_{n+1} = n d_{n-1,0} - d_{n,0} = -u_n$; $(u_n)_{n \geq 1}$ est une suite géométrique de raison -1 et de première terme $u_1 = d_{1,0} - 3d_{0,0} = 0 - 1 \times 3 = -1$.

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \quad u_n = (-1)^{n-1} u_1 = (-1)^n. \quad \underline{\forall n \in \mathbb{N}^*, \quad u_n = (-1)^n.}$$

b) $\forall n \in \mathbb{N}^*, \quad u_n = (-1)^n$; $\forall n \in \mathbb{N}^*, \quad d_{n,0} - n d_{n-1,0} = (-1)^n$.

$$\underline{\forall n \in \mathbb{N}^*, \quad d_{n,0} = n d_{n-1,0} + (-1)^n.}$$

c) $\forall n \in \mathbb{N}^*, \quad v_n = \frac{d_{n,0}}{n!} = \frac{d_{n-1,0}}{(n-1)!} + \frac{(-1)^n}{n!} = v_{n-1} + \frac{(-1)^n}{n!}.$

$$\forall k \in \mathbb{N}^*, \quad v_k - v_{k-1} = \frac{(-1)^k}{k!}.$$

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \quad \sum_{\ell=1}^n (v_\ell - v_{\ell-1}) = \sum_{\ell=1}^n \frac{(-1)^\ell}{\ell!}. \quad v_n - v_0 = \sum_{\ell=1}^n \frac{(-1)^\ell}{\ell!}.$$

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \quad v_n = \sum_{\ell=1}^n \frac{(-1)^\ell}{\ell!} + v_0 \quad \text{et} \quad v_0 = \frac{d_{0,0}}{0!} = 1.$$

Alors $\forall n \in \mathbb{N}^*, \quad v_n = \sum_{\ell=0}^n \frac{(-1)^\ell}{\ell!}$; mais $\forall n \in \mathbb{N}, \quad v_n = \sum_{\ell=0}^n \frac{(-1)^\ell}{\ell!}$.

Ainsi $\forall n \in \mathbb{N}, \quad d_{n,0} = n! \sum_{\ell=0}^n \frac{(-1)^\ell}{\ell!}$.

PARTIE II

Rappelons que $\forall n \in \mathbb{N}$, $d_{n,0} = n! \sum_{k=0}^n \frac{(-1)^k}{k!}$ avec la convention $d_{0,0} = 1$.
Par convention X_0 détiendra la variable $k!$ certaine égale à 1.

(Q1) Soit $n \in \mathbb{N}^*$. $X_n(k) = [0, n]$.

$$\forall k \in [0, n], P(X_n=k) = \frac{\text{card } \{w \in \Omega | X_n(w)=k\}}{\text{card } \Omega} = \frac{\text{card } D_{n,k}}{\text{card } \Omega} = \frac{d_{n,k}}{n!}$$

$$\forall k \in [0, n], P(X_n=k) = \frac{\binom{n}{k} d_{n-k,0}}{n!} = \frac{n!}{k!(n-k)!} \cdot \frac{1}{n!} d_{n-k} = \frac{1}{k!(n-k)!} (n-k)! \sum_{i=0}^{n-k} \frac{(-1)^i}{i!}$$

$$\forall k \in [0, n], P(X_n=k) = \frac{1}{k!} \sum_{i=0}^{n-k} \frac{(-1)^i}{i!}. \text{ Ceci va tenir pour } n=0.$$

Soit $n \in \mathbb{N}$

$$\text{b)} \quad \sum_{k=0}^n P(X_n=k) = 1 \text{ donc } \sum_{k=0}^n \left(\frac{1}{k!} \sum_{i=0}^{n-k} \frac{(-1)^i}{i!} \right) = 1.$$

$$1 = \sum_{k=0}^n \sum_{i=0}^{n-k} \frac{1}{k!} \frac{(-1)^i}{i!} = \sum_{\substack{0 \leq i \leq n \\ 0 \leq k \leq n-i}} \frac{1}{k!} \frac{(-1)^i}{i!} = \sum_{\substack{0 \leq k \leq n \\ k \leq i \leq n-k}} \frac{1}{k!} \frac{(-1)^i}{i!} = \sum_{0 \leq k \leq n-i} \frac{1}{k!} \frac{(-1)^i}{i!}$$

$$1 = \sum_{i=0}^n \sum_{k=0}^{n-i} \frac{1}{k!} \frac{(-1)^i}{i!} = \sum_{i=0}^n \frac{(-1)^i}{i!} \sum_{k=0}^{n-i} \frac{1}{k!}.$$

$$\text{Ainsi } \forall n \in \mathbb{N}, \sum_{k=0}^n \frac{1}{k!} \sum_{i=0}^{n-k} \frac{(-1)^i}{i!} = \sum_{i=0}^n \frac{(-1)^i}{i!} \sum_{k=0}^{n-i} \frac{1}{k!} = 1.$$

(Q2) Soit $n \in \mathbb{N}^*$.

$$E(X_n) = \sum_{k=0}^n k P(X_n=k) = \sum_{k=0}^n \frac{k}{k!} \sum_{i=0}^{n-k} \frac{(-1)^i}{i!} = \sum_{k=1}^n \frac{1}{(k-1)!} \sum_{i=0}^{n-k} \frac{(-1)^i}{i!}.$$

$$\mathbb{E}(X_n) = \sum_{k=1}^n \frac{1}{k!} \sum_{i=0}^{n-k} \frac{(-1)^i}{i!} = \sum_{k=0}^{n-1} \frac{1}{k!} \sum_{i=0}^{n-(k+1)} \frac{(-1)^i}{i!} = \sum_{k=0}^{n-1} \frac{1}{k!} \sum_{i=0}^{n-k} \frac{\mathbb{E}(X_i)}{i!}$$

$k \mapsto k+1$

En appliquant Q3 b)
à "n-1"

$\mathbb{E}(X_n) = 1$. Ceci vaut encore pour $n=0$.

Si $n=1$. $X_n(X_{n-1}) \cap \{k=1\}$ donc $V(X_n(X_{n-1})) = 0$.

Supposons $n > 2$.

$$\mathbb{E}(X_n(X_{n-1})) = \sum_{k=0}^n \frac{k(k-1)}{k!} \sum_{i=0}^{n-k} \frac{(-1)^i}{i!} = \sum_{k=2}^n \frac{1}{(k-1)!} \sum_{i=0}^{n-k} \frac{(-1)^i}{i!} = \sum_{k=0}^{n-2} \frac{1}{k!} \sum_{i=0}^{n-k} \frac{(-1)^i}{i!}$$

$k \mapsto k+1$

En appliquant de nouveau Q3 b) cette fois pour "n-2" on obtient :

$$\mathbb{E}(X_n(X_{n-1})) = 1. \text{ Alors } V(X_n) = \mathbb{E}(X_n(X_{n-1})) + \mathbb{E}(X_n) - (\mathbb{E}(X_n))^2 = 1 + 1 - 1^2 = 1.$$

$V(X_n) = 1$.

Si $n=1$. $V(X_1) = \mathbb{E}(X_1(X_{1-1})) + \mathbb{E}(X_1) - (\mathbb{E}(X_1))^2 = 0 + 1 - 1 = 0$.

$V(X_0) = V(X_1) = 0$ et $\forall n \in \{2, \dots, n\} V(X_n) = 1$.

(Q3 a) Soit $x \in \mathbb{R}^*$.

Si X_n prend la valeur k , l'acheteur paie nb euros et a dépensé B ;
le courtier alors de $nb \cdot k$ euros.

Ainsi $C_n = nb - BX_n$

$$\mathbb{E}(C_n) = nb - B \mathbb{E}(X_n) = nb - B.$$

$$\underline{\mathbb{E}(C_n) = nb - B.}$$

$$\sigma(C_n) = \sqrt{V(C_n)} = \sqrt{V(nb - BX_n)} = \sqrt{B^2 V(X_n)} = B \sigma(X_n).$$

$$\sigma(C_n) = \begin{cases} 0 & \text{si } n=1 \\ B & \text{si } n \geq 2 \end{cases}$$

b) Sondant via les concepteurs du jeu !

(Q4) Notons Y_n la variable aléatoire égale à 1 si l'acheteur a acheté un produit (au hasard) qui lui a permis de gagner et 0 sinon.

$(\{X_n = k\})_{k \in \{0, n\}}$ est un système complet d'événements.

La formule des probabilités totales donne : $P(Y_n = 1) = \sum_{k=0}^n P(Y_n = 1 | X_n = k) P(X_n = k)$

$$P(Y_n = 1) = \sum_{k=0}^n \frac{B}{n} P(X_n = k) = \frac{1}{n} E(X_n) = \frac{1}{n}.$$

$$P(X_n = 1) = \frac{1}{n}.$$

Si Y_n prend la valeur 1 (imp. o) le "gain" de l'acheteur est $B - b$ (resp. -b)

Ainsi $G_n = BY_n - b$.

$$E(G_n) = B E(Y_n) - b ; \quad \underline{\underline{E(G_n) = \frac{1}{n} B - b}}.$$

PARTIE III

(Q1) Soit $k \in \mathbb{N}$.

$$\forall n \in \mathbb{N} \cap [k, +\infty], \quad P(X_n = k) = \frac{1}{k!} \sum_{i=0}^{n-k} \frac{(-1)^i}{i!} \text{ et } \lim_{n \rightarrow +\infty} \sum_{i=0}^{n-k} \frac{(-1)^i}{i!} = e^{-1}.$$

$$\text{Alors } \lim_{n \rightarrow +\infty} P(X_n = k) = \frac{1}{k!} e^{-1}.$$

$\forall k \in \mathbb{N}, \lim_{n \rightarrow +\infty} P(X_n = k) = \frac{1}{k!} e^{-1}$. (X_n) converge en loi vers une variable

aléatoire qui suit une loi de Poisson de paramètre 1.

Soit $n \in \mathbb{N}$ Q2 Soit $\ell \in \mathbb{I}_0, +\mathbb{D}$.

$$|P(X_n = \ell) - \frac{e^{-1}}{\ell!}| = \left| \frac{1}{\ell!} \sum_{i=0}^{n-\ell} \frac{(-1)^i}{i!} - \frac{1}{\ell!} \sum_{i=0}^{+\infty} \frac{(-1)^i}{i!} \right| = \left| -\frac{1}{\ell!} \sum_{i=n-\ell+1}^{+\infty} \frac{(-1)^i}{i!} \right|$$

Alors $\forall \ell \in \mathbb{I}_0, +\mathbb{D}, |P(X_n = \ell) - \frac{e^{-1}}{\ell!}| = \left| \frac{1}{\ell!} \sum_{i=n-\ell+1}^{+\infty} \frac{(-1)^i}{i!} \right|.$

Q3 Soit $m \in \mathbb{N}^*$ et soit $r \in [m+1, +\infty]$.

$$\sum_{i=m}^r \frac{1}{i!} = \frac{1}{m!} \left[\sum_{i=m}^r \frac{m!}{i!} \right] = \frac{1}{m!} \left[1 + \sum_{i=m+1}^r \frac{m!}{i!} \right].$$

Soit $i \in \mathbb{I}_{[m+1, r]}$. $i! = m! \prod_{k=m+1}^i k \geq m! \prod_{k=m+1}^i (m+1)^{i-m} = m! (m+1)^{i-m} > 0$

Donc $\frac{1}{i!} \leq \frac{1}{m! (m+1)^{i-m}}$; $\frac{m!}{i!} \leq \frac{1}{(m+1)^{i-m}}$.

$$\text{Alors } \sum_{i=m}^r \frac{1}{i!} \leq \frac{1}{m!} \left[1 + \sum_{i=m+1}^r \frac{1}{(m+1)^{i-m}} \right] = \frac{1}{m!} \sum_{i=m}^r \frac{1}{(m+1)^{i-m}} = \frac{1}{m!} \sum_{k=0}^{r-m} \frac{1}{(m+1)^k}$$

$\left| \frac{1}{m+1} \right| < 1$ car $m+1 > 1$ donc la série de terme général $\frac{1}{(m+1)^k}$ converge.

Alors, en faisant tendre $r \rightarrow +\infty$ il vient : $\sum_{i=m}^{+\infty} \frac{1}{i!} \leq \frac{1}{m!} \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{1}{(m+1)^k}.$

$$\forall m \in \mathbb{N}^*, \sum_{i=m}^{+\infty} \frac{1}{i!} \leq \frac{1}{m!} \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{1}{(m+1)^k}.$$

$$\text{Or } \forall m \in \mathbb{N}^*, \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{1}{(m+1)^k} = \frac{1}{1 - \frac{1}{m+1}} = \frac{m+1}{m} \leq 2.$$

$$\text{Mais } \forall n \in \mathbb{N}^*, \sum_{i=m}^{+\infty} \frac{1}{i!} \leq \frac{1}{m!} \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{1}{(m+1)^k} \leq \frac{2}{m!}.$$

Q4 Soit $n \in \mathbb{N}^*$. Soit $\ell \in [0, n]$.

Notons que $n - \ell + 1 \geq 1$. Donc $\sum_{i=n-\ell+1}^{+\infty} \frac{1}{i!} \leq \frac{2}{(n-\ell+1)!}$.

$$\forall n \in \mathbb{N}, \forall \ell \in [0, n], \left| \frac{1}{\ell!} \sum_{i=n-\ell+1}^{\ell} \frac{(-1)^i}{i!} \right| \leq \frac{1}{\ell!} \sum_{i=n-\ell+1}^{\ell} \left| \frac{(-1)^i}{i!} \right| = \frac{1}{\ell!} \sum_{i=n-\ell+1}^{\ell} \frac{1}{i!}$$

En faisant tendre n vers $+\infty$ on obtient :

$$\left| P(X_n=\ell) - \frac{e^{-1}}{\ell!} \right| = \left| \frac{1}{\ell!} \sum_{i=n-\ell+1}^{+\infty} \frac{(-1)^i}{i!} \right| \leq \frac{1}{\ell!} \sum_{i=n-\ell+1}^{+\infty} \frac{1}{i!} \leq \frac{2}{\ell! (n-\ell+1)!}$$

$$\text{Alors } \sum_{\ell=0}^n \left| P(X_n=\ell) - \frac{e^{-1}}{\ell!} \right| \leq \sum_{\ell=0}^n \frac{2}{\ell! (n-\ell+1)!} = \frac{1}{(n+1)!} \sum_{\ell=0}^n \frac{\ell(n+1)!}{\ell! (n-\ell+1)!}$$

$$\sum_{\ell=0}^n \left| P(X_n=\ell) - \frac{e^{-1}}{\ell!} \right| \leq \frac{2}{(n+1)!} \sum_{\ell=0}^{n+1} \binom{n+1}{\ell} \leq \frac{2}{(n+1)!} \sum_{\ell=0}^{n+1} \binom{n+1}{\ell} = \frac{2}{(n+1)!} \times 2^{n+1}$$

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \quad \sum_{\ell=0}^n \left| P(X_n=\ell) - \frac{e^{-1}}{\ell!} \right| \leq \frac{2^{n+2}}{(n+1)!} \dots \text{ceci vaut aussi pour } n=0.$$

Q5 a) Un passage dans le produit donne $e^x (2/2) = \frac{e^x}{2!}$

deux passages dans le produit donnent $e^x (2/3) = \frac{e^x}{3!} \dots$

donc on a j passages dans le produit donnent $e^x \frac{e^{j+1}}{(j+1)!}$.

ce qui peut donner une séquence simple ... mais héréditaire.

b) $\forall n \in \mathbb{N}^*, \quad u_{n+1} = \frac{e^{n+1}}{(n+1)!} = \frac{e}{n+1} u_n \leq u_n$, (u_n) est décroissante.

(u_n) est décroissante et minorée par 0 donc convergente.

Notons L sa limite. $\forall n \in \mathbb{N}, \quad u_{n+1} = \frac{e}{n+1} u_n$ donc en faisant tendre n

vers $+\infty$ on obtient : $L = 0 \times e ; L=0$. (u_n) est convergente et a pour limite 0.

c) $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{\varepsilon^{n+1}}{(n+1)!} = 0$. Alors $\exists j \in \mathbb{N}^*$, $\forall n \in [l_j, +\infty[$, $\frac{\varepsilon^{n+1}}{(n+1)!} \leq \frac{0,00001}{2}$

$\{j \in \mathbb{N}^* \mid \frac{\varepsilon^{j+1}}{(j+1)!} \leq \frac{0,00001}{2}\}$ est une partie non vide de \mathbb{N}^* qui possède
dans un plus petit élément j_0 . $j_0 \geq l$ car $\frac{\varepsilon^l}{l!} > \frac{0,00001}{2}$.

$\forall j \in [l, j_0]$, $\frac{\varepsilon^{j+1}}{(j+1)!} > \frac{0,00001}{2}$ et $\frac{\varepsilon^{j_0+1}}{(j_0+1)!} \leq \frac{0,00001}{2}$.

Alors la chaîne WHILE ne tombe que j₀ "passer" dans la boucle.

d) En fait la valeur affichée par la dernière ligne est 14 !!

Elle représente le plus petit élément n de \mathbb{N}^* tel que $\frac{\varepsilon^n}{(n-1)!} \leq \frac{0,00001}{2}$
ou le plus petit élément n de \mathbb{N}^* tel que $\frac{\varepsilon^n}{(n-1)!} \leq 0,00001$.

PARTIE IV

(Q1) Soit $n \in \mathbb{N}^*$ et soit $R \in [n+1, +\infty[$. $k-1 \geq n$.

Supposons que $X_n(R) = \{0, n\}$.

Alors l'une des variables aléatoires $X_{k-1}, \dots, X_{n-k+1}$ prend la valeur 0.

Dès que $(X_{k-1} \dots (X_{n-k+1})(R) = \{0\}$.

Ainsi $E(X_{k-1} \dots (X_{n-k+1})) = 0$, $m_R(X_n) = 0$

$\forall n \in \mathbb{N}^*, \forall R \in [n+1, +\infty[, m_R(X_n) = 0$.

(Q2) Soit $n \in \mathbb{N}^*$ et $R \in [0, n]$.

$$m_R(X_n) = \sum_{i=0}^n i(i-1) \dots (i-k+1) P(X_n=i) = \sum_{i=0}^n \frac{i!}{(i-k)!} P(X_n=i)$$

$$m_R(X_n) = \sum_{i=k}^n \frac{i!}{(i-k)!} \frac{1}{i!} \sum_{\ell=0}^{n-i} \frac{(-1)^\ell}{\ell!} = \sum_{j=0}^{n-k} \frac{1}{j!} \sum_{\ell=0}^{n-k-j} \frac{(-1)^\ell}{\ell!} = \sum_{j=0}^{n-k} P(X_{n-k}=j)$$

$$\forall t \in \mathbb{R}, \sum_{j=0}^{n-k} P(X_{n-k} = j) = 1.$$

Pourtant lorsque $n=0$ on a $m_0(X_0) = 1 = \sum_{j=0}^{0-k} P(X_{0-k} = j)$!

$$\forall n \in \mathbb{N}, \forall k \in \{0, n\}, m_k(X_n) = \sum_{j=0}^{n-k} P(X_{n-k} = j) = 1.$$

(Q3) Supposons que $x \in \mathcal{G}(\lambda)$. $m_\ell(x) = 1$.

Soit $k \in \mathbb{N}^*$. Soit $i \in \mathbb{N}$

$$(i(i-1)\dots(i-k+1)) P(Z=i) = i(i-1)\dots(i-k+1) \frac{\lambda^i e^{-\lambda}}{i!} = \begin{cases} 0 & \text{si } i \in \{0, k-1\} \\ \frac{1}{(i-k)!} \lambda^i e^{-\lambda} & \text{si } i \in \{k, n\} \end{cases}$$

$$\forall i \in \{k, n\}, i(i-1)\dots(i-k+1) P(Z=i) = \lambda^k e^{-\lambda} \frac{\lambda^{i-k}}{(i-k)!}.$$

La partie de terme général $i(i-1)\dots(i-k+1) P(Z=i)$ est alors convergante car la partie de terme général $\frac{\lambda^{i-k}}{(i-k)!}$ converge. Ainsi la partie de terme général $i(i-1)\dots(i-k+1) P(Z=i)$ est absolument convergante car elle a tous les termes positifs. Donc $E(Z(i-1)\dots(i-k+1))$ existe ; $m_\ell(x)$ existe.

$$m_\ell(x) = \sum_{i=0}^{+\infty} i(i-1)\dots(i-k+1) P(Z=i) = \sum_{i=k}^{+\infty} \frac{1}{(i-k)!} \lambda^i e^{-\lambda} = \lambda^k e^{-\lambda} \sum_{i=k}^{+\infty} \frac{\lambda^{i-k}}{(i-k)!}.$$

$$m_\ell(x) = \lambda^k e^{-\lambda} \sum_{j=0}^{+\infty} \frac{\lambda^j}{j!} = \lambda^k e^{-\lambda} e^\lambda = \lambda^k. m_\ell(x) = \lambda^k \dots ce qui vaut$$

pour $k=0$.

$$\underline{\underline{\forall k \in \mathbb{N}, m_k(x) = \lambda^k.}}$$

soit $n \in \mathbb{N}$.

(Q4) $\forall a_j$. (a_0, a_1, \dots, a_n est une famille d'éléments de $\mathbb{K}[x]$)

$\forall k \in \{0, n\}$, $\deg P_k = k$; (P_0, P_1, \dots, P_n) est une famille

d'éléments non nuls de $\mathbb{K}[x]$ de degrés échelonnés dans cette famille est linéaire.

Alors (P_0, P_1, \dots, P_n) est une famille linéaire de cardinal $n+1$ de $\mathbb{R}_n[X]$ qui est de dimension $n+1$; c'est donc une base de $\mathbb{R}_n[X]$.

(P_0, P_1, \dots, P_n) est une base de $\mathbb{R}_n[X]$.

Q5 Soit $n \in \mathbb{N}$. Soit $k \in \{0, \dots, n\}$.

(P_0, P_1, \dots, P_k) est une base de $\mathbb{R}_k[X]$ donc $\exists (\hat{a}_{0,k}, \hat{a}_{1,k}, \dots, \hat{a}_{k,k}) \in \mathbb{R}^{k+1}$ tel que $x^k = \sum_{j=0}^k \hat{a}_{j,k} P_j(x)$ car $x^k \in \mathbb{R}_k[X]$

Pour $\forall j \in \{0, \dots, k\}$, $a_{j,k} = j! \cdot \hat{a}_{j,k}$. Alors $x^k = \sum_{j=0}^k a_{j,k} \frac{P_j(x)}{j!}$.

$\forall i \in \mathbb{N}, \forall k \in \{0, \dots, n\}$, $\exists (!) (a_{0,k}, a_{1,k}, \dots, a_{k,k}) \in \mathbb{R}^{k+1}$, $x^k = \sum_{j=0}^k a_{j,k} \frac{P_j(x)}{x^j}$.

Q6 Soit $i \in \mathbb{N}$ et soit $j \in \{0, \dots, n\}$.

$$\forall i \in \mathbb{N}, \frac{P_i(i)}{0!} = 1$$

$$\forall i \in \mathbb{N}, \frac{P_i(i)}{j!} = \frac{i(i-1) \cdots (i-j+1)}{j!} = \begin{cases} 0 & \text{si } i < j \\ \frac{i!}{j!(i-j)!} & \text{si } i \geq j \end{cases}$$

$$\forall i \in \mathbb{N}, \frac{P_i(i)}{j!} = \begin{cases} 0 & \text{si } i < j \\ \binom{i}{j} & \text{si } i \geq j \end{cases} . \text{ Notons que on a tout pour } j=0 !$$

b) Soit $k \in \mathbb{N}(?)$. $\exists n \in \mathbb{N}$, $k \in \{0, \dots, n\}$!!

$$\text{Ainsi } x^k = \sum_{j=0}^k a_{j,k} \frac{P_j(x)}{j!}.$$

$$\forall i \in \{0, \dots, k\}, i^k = \sum_{j=0}^k a_{j,k} \frac{P_j(i)}{j!} = \sum_{j=0}^i a_{j,k} \binom{i}{j}.$$

$$\forall r \in \mathbb{K}_0, \ell \in \mathbb{N}, \quad r^\ell = \sum_{j=0}^r \binom{r}{j} a_{j\ell} \quad (*)$$

d) Soit $\ell \in \mathbb{N}^*$. $(*)$ signifie que

$$\left\{ \begin{array}{l} a_{0,\ell} = 0^\ell \\ \binom{1}{0} a_{0,\ell} + \binom{1}{1} a_{1,\ell} = 1^\ell \\ \dots \\ \binom{\ell}{0} a_{0,\ell} + \binom{\ell}{1} a_{1,\ell} + \dots + \binom{\ell}{\ell} a_{\ell,\ell} = \ell^\ell \\ \dots \\ \binom{\ell}{0} a_{0,\ell} + \binom{\ell}{1} a_{1,\ell} + \dots + \binom{\ell}{\ell} a_{\ell,\ell} = \ell^\ell \end{array} \right.$$

La matrice de ce système est

l'état d'origine $A_\ell = (b_{ij})$ avec

$$\forall (i,j) \in \mathbb{K}_0 \times \mathbb{K}_0, \quad b_{ij} = \begin{cases} \binom{i}{j} & \text{si } j \leq i \\ 0 & \text{si } j > i \end{cases}$$

$$A_\ell = \begin{pmatrix} \binom{0}{0} & 0 & & & & 0 \\ \binom{1}{0} & \binom{1}{1} & & & & \\ | & | & & & & \\ \binom{\ell}{0} & \binom{\ell}{1} & \cdots & \binom{\ell}{\ell} & & \\ | & | & & & & \\ \binom{\ell}{0} & \binom{\ell}{1} & & & & 0 \\ & & & & & \binom{\ell}{\ell} \end{pmatrix}$$

Notons que ce ci vaient écrire pour $\ell = 0$.

$$\underline{d)} \quad {}^\ell A_\ell \cdot A_\ell^T = (c_{ij}) \text{ avec } \forall (i,j) \in \mathbb{K}_0 \times \mathbb{K}_0, \quad c_{ij} = b_{ji} = \begin{cases} \binom{j}{i} & \text{si } i \leq j \\ 0 & \text{si } i > j \end{cases}$$

Soit φ_ℓ l'automorphisme de $\mathbb{K}_0[x]$ de matrice A_ℓ^T dans la base

$$\mathcal{B}_\ell = (1, x, \dots, x^\ell).$$

$$\forall j \in \mathbb{K}_0 \setminus \{0\}, \quad \varphi_\ell(x^j) = \sum_{i=0}^\ell c_{ij} x^i = \sum_{i=0}^\ell b_{ji} x^i = \sum_{i=0}^j \binom{j}{i} x^i = (x+1)^j.$$

Pour tout $p \in \mathbb{K}_0[x]$, $\varphi_\ell(p) = p(x+1)$. φ_ℓ est donc un automorphisme de $\mathbb{K}_0[x]$. φ_ℓ coïncide avec ψ_ℓ sur la base \mathcal{B}_ℓ de $\mathbb{K}_0[x]$ de $\varphi_\ell = \psi_\ell$.

A_k^T et la matrice dans la base $B_k = (1, x, \dots, x^k)$ de l'automorphisme Φ_k de

$\mathbb{R}e[x]$ définie par $\forall P \in \mathbb{R}e[x], \Phi_k(P) = P(x+1)$.

e] Pour $\forall P \in \mathbb{R}e[x]$, $\hat{\Phi}_k(P) = P(x-1)$. $\hat{\Phi}_k$ est une application de $\mathbb{R}e[x]$ dans $\mathbb{R}e[x]$ telle que : $\forall P \in \mathbb{R}e[x], (\Phi_k \circ \hat{\Phi}_k)(P) = \Phi_k(P(x-1)) = P(x-1+1) = P(x) = P$ et $(\hat{\Phi}_k \circ \Phi_k)(P) = \hat{\Phi}_k(\Phi_k(P)) = \hat{\Phi}_k(P(x+1)) = P(x+1-1) = P(x) = P$.

$\Phi_k \circ \hat{\Phi}_k = \hat{\Phi}_k \circ \Phi_k = \text{Id}_{\mathbb{R}e[x]}$. Ainsi Φ_k est bijective et $\Phi_k^{-1} = \hat{\Phi}_k$.

Ceci montre en particulier que $\hat{\Phi}_k$ est une application bijective bijection de $\mathbb{R}e[x]$ dans $\mathbb{R}e[x]$.

Φ_k est un automorphisme de $\mathbb{R}e[x]$ dont la matrice A_k^T est inversible et $(A_k^T)^{-1}$ est la matrice de $\hat{\Phi}_k$ dans la base B_k .

$$\forall j \in \{0, k\}, \hat{\Phi}_k(x^j) = (x-1)^j = \sum_{i=0}^j \binom{j}{i} (-1)^{j-i} x^i.$$

$$\text{Alors } (A_k^T)^{-1} = (d_{ij}) \text{ avec } \forall i, j \in \{0, k\}^k, d_{ij} = \begin{cases} \binom{j}{i} (-1)^{j-i} & \text{si } i \leq j \\ 0 & \text{si } i > j \end{cases}.$$

¶ $A_k^T (A_k^T)^{-1} = I_k$ donc

$$(A_k^T (A_k^T)^{-1})^T = I_k^T = I_k ; ((A_k^T)^{-1})^T A_k = I_k.$$

Alors A_k est inversible et A_k^{-1} est la transpose de $(A_k^T)^{-1}$.

$$A_k^{-1} = (e_{ij}) \text{ avec } \forall (i, j) \in \{0, k\}^2, e_{ij} = \begin{cases} \binom{i}{j} (-1)^{i-j} & \text{si } j \leq i \\ 0 & \text{si } j > i \end{cases}.$$

soit $n \in \mathbb{N}$ et soit $\ell \in [\![0, n]\!]$.

$$A_\ell \begin{pmatrix} a_{0,\ell} \\ a_{1,\ell} \\ \vdots \\ a_{n,\ell} \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0^\ell \\ 1^\ell \\ \vdots \\ n^\ell \end{pmatrix}; \quad A_\ell^{-1} \begin{pmatrix} 0^\ell \\ 1^\ell \\ \vdots \\ n^\ell \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} a_{0,\ell} \\ a_{1,\ell} \\ \vdots \\ a_{n,\ell} \end{pmatrix}.$$

$$\forall i \in [\![0, \ell]\!], \quad a_{i,\ell} = \sum_{j=0}^{\ell} e_i \cdot j \cdot j^\ell = \sum_{j=0}^i \binom{i}{j} (-1)^{i-j} j \cdot j^\ell.$$

$$\forall i \in [\![0, \ell]\!], \quad a_{i,\ell} = \sum_{j=0}^i \binom{i}{j} (-1)^{i-j} j \cdot j^\ell \text{ ou}$$

$$\forall j \in [\![0, \ell]\!], \quad a_{j,\ell} = \sum_{i=0}^j \binom{j}{i} (-1)^{j-i} i^\ell.$$

g) soit $n \in \mathbb{N}$ et soit $\ell \in [\![0, n]\!]$. $X^\ell = \sum_{j=0}^{\ell} a_{j,\ell} \frac{P_j(X_n)}{j!}; \quad X_n^\ell = \sum_{j=0}^{\ell} a_{j,\ell} \frac{P_j(X_n)}{j!}.$

$$E(X_n^\ell) = \sum_{j=0}^{\ell} a_{j,\ell} \frac{1}{j!} E(P_j(X_n)).$$

$$E(X_n^\ell) = \sum_{j=0}^{\ell} \frac{a_{j,\ell}}{j!} n^j = \sum_{j=0}^{\ell} \frac{1}{j!} \sum_{i=0}^j \binom{j}{i} (-1)^{j-i} i^\ell.$$

PARTIE V

Ici $\ell \in \{1, n\} !!$

(Q1) Soit $\ell \in \{1, e\}$. $1_{A_{j_\ell}}$ vaut 1 si l'événement "je" est gagné.
 Soit donc la contrainte sur $A_{j_\ell} = \{\omega \in \Omega \mid \omega(j_\ell) = j_\ell\}$.

Avons $1_{A_{j_1}} + 1_{A_{j_2}} + \dots + 1_{A_{j_e}}$ est le nombre d'événements gagnés du produit parmi les e acquis par l'acheteur.

$$Y_n^\ell = 1_{A_{j_1}} + 1_{A_{j_2}} + \dots + 1_{A_{j_e}}.$$

$$E(Y_n^\ell) = E\left(\sum_{\ell=1}^e 1_{A_{j_\ell}}\right) = \sum_{\ell=1}^e E(1_{A_{j_\ell}}) = \sum_{\ell=1}^e P(A_{j_\ell}) = \sum_{\ell=1}^e \frac{1}{n} = \frac{\ell}{n}.$$

(Q2) Rappelons que : $\forall r \in \mathbb{N}^*, \forall (t_1, t_2, \dots, t_r) \in \mathbb{R}^r$, $(t_1 + t_2 + \dots + t_r)^2 =$

$$\sum_{i=1}^r t_i^2 + 2 \sum_{1 \leq i < j \leq r} t_i t_j = \sum_{i=1}^r t_i^2 + \sum_{\substack{(i,j,k \in \{1, \dots, r\}) \\ i \neq k}} t_i t_k.$$

$$\text{Alors } (Y_n^\ell)^2 = \left(\sum_{i=1}^e 1_{A_{j_i}}\right)^2 = \sum_{i=1}^e 1_{A_{j_i}}^2 + \sum_{\substack{(i,j,k \in \{1, \dots, e\}) \\ i \neq j \neq k}} 1_{A_{j_i}} 1_{A_{j_j}} 1_{A_{j_k}}$$

Or $\forall i \in \{1, e\}$, $1_{A_{j_i}}^2 = 1_{A_{j_i}} 1_{A_{j_i}} = 1_{A_{j_i} \cap A_{j_i}} = 1_{A_{j_i}}$ et

$$\forall (i, k) \in \{1, e\}^2, 1_{A_{j_i}} \cap 1_{A_{j_k}} = 1_{A_{j_i} \cap A_{j_k}}.$$

$$\text{Alors } (Y_n^\ell)^2 = \sum_{i=1}^e 1_{A_{j_i}} + \sum_{\substack{(i,j,k \in \{1, \dots, e\}) \\ i \neq j \neq k}} 1_{A_{j_i} \cap A_{j_k}}.$$

$$\text{b)} \quad E((Y_n^e)^l) = \sum_{i=1}^e E(Y_{j_i}) + \sum_{1 \leq i < l \leq e} E(Y_{j_i} \cap Y_{j_l})$$

$$E((Y_n^e)^l) = \sum_{i=1}^e P(Y_{j_i}) + \sum_{1 \leq i < l \leq e} P(Y_{j_i} \cap Y_{j_l}).$$

$\forall i \in \{1, \dots, l\}, \quad P(Y_{j_i}) = \frac{1}{n}. \quad \text{Seit } (j_i, j_l) \in \{1, \dots, l\}^2, \quad i \neq l.$

$$A_{j_i} \cap A_{j_l} = \{w \in \Omega \mid \omega(j_i) = j_i \text{ und } \omega(j_l) = j_l\}.$$

$\sum_{j_i \neq j_l}$

$$P(Y_{j_i} \cap Y_{j_l}) = \frac{(n-2)!}{n!} = \frac{1}{n(n-1)}.$$

$$E((Y_n^e)^l) = \sum_{i=1}^e \frac{1}{n} + \sum_{1 \leq i < l \leq e} \frac{1}{n(n-1)} = \frac{e}{n} + \frac{e^2 - e}{n(n-1)} = \frac{e}{n} \left[1 + \frac{e-1}{n-1} \right]$$

$$E((Y_n^e)^l) = \frac{e}{n(n-1)} (n+l-1).$$

$$V(Y_n) = E((Y_n^e)^l) - (E(Y_n^e))^l = \frac{e}{n(n-1)} (n+l-1) - \frac{e^l}{n^l} = \frac{e}{n^l(n-1)} (n^2 + nl - n - l(n-1))$$

$$V(Y_n) = \frac{n^2 - ln + l}{n^l(n-1)},$$

(Q3) a) Si Y_n^e prend la valeur j , "le gain" de l'acheteur est $B_j - b\ell$.

$$\text{Ainsi: } G_n = B Y_n^e - b\ell.$$

$$\text{b)} \quad E(G_n) = B E(Y_n^e) - b\ell = 0 \cdot \frac{e}{n} - b\ell = \ell \left(\frac{B}{n} - b \right).$$

$$E(G_n) = \ell \left(\frac{B}{n} - b \right).$$

$$V(G_n) = V(B Y_n^e - b\ell) = B^2 V(Y_n^e); \quad V(G_n) = B^2 \frac{n^2 - ln + l}{n^l(n-1)}.$$

$$\sigma(G_n) = B \sqrt{\frac{n^2 - ln + l}{n^l(n-1)}}.$$